



A

Monseigneur

l'Eminentissime

Cardinal Mazarin.

Monseigneur,

Depuis qu'en la personne de V. Eminence le
plus Illustre des Romains est devenu François

a iij

depuis que par nos progrès en Allemagne
l'Aigle Romaine s'est comme reünie sous les
Estendars de la France, le plus excellent des
Poëtes Romains a voulu deuenir pareillement
Francois, & suiure le panchant impetueux de
la Fortune de Rome, qui semble vne seconde
fois foudre sus cét Empire, & luy transmettre
tout ce que dans le periode de sa Grandeur elle
a iamais possedé de beau, de precieux, & de
trionphant. En effect, Monseigneur, le siecle
fameux de ce grand Auteur semble-t'il pas
reuolu dans le present? Qu'est-ce maintenant que
Paris qu'une Rome triomphante comme elle,
immense dans son peuple & dans ses limites
comme elle, reyne des Citez, maistresse des
Nations, capitale du Monde? nostre Monar-
que qu'on Auguste naissant, dans ses pre-
mieres années desja le plus victorieux, desja le
plus auguste des Roys? & Vostre Eminence,

Monseigneur, qu'un fidele Mæcene; Comme
luy Romain, comme luy son plus grand & plus
cher Ministre, & le sacré Depositaire de
ses secrets & de sa puissance. Pour acheuer ces
illustres rapports le ciel ne devoit-il pas à la
France un Virgile François? En cela, Monsei-
gneur, ie suis ensemble malheureux & teme-
raire; malheureux, de ne pas répondre à la
sublimité de ce grand Genie, & de causer seul
un sensible deffaut dans la iustesse de ces bel-
les proportions; & temeraire, de l'auoir entre-
pris au dessus de mes forces. Plaignez l'un,
Monseigneur, & pardonnez l'autre: & si V.
E. estime l'Eneide Latine comme le plus ac-
comply chef d'auure de l'esprit humain, qu'el-
le chersse & protege la Francoise, du moins
parce qu'elle est Francoise, & qu'elle protege &
cherit naturellement tout ce qui porte ce glorieux
Nom. Elle verra decrite dans cét Ouurage l'hi-

stoire de sa natale Rome, & la tige premiere de ses victorieux Ancestres; Elle y verra ce petit Iule à vostre exemple, Grand Iule, deueni François, tout glorieux de voir son nom & ses vertus également partagées par ses deux également illustres Neueux Iules Cesar, & Iules Mazarin. Le rapport en semble acheué, & toute fois, Monseigneur, nous en éprouuons la glorieuse difference: V. E. est en France ce qu'y fut autre fois ce fameux Conquerant, tout-puissant & victorieux, mais avec cét auantage qu'elle est dans cét Empire par douceur & par authorité legitime, ce qu'il n'y fut que par violence & par tyrannie; vn Iules, vn Romain nous rendit esclaves; vn Iules, vn Romain nous rend triomphants; vn Iules fut nostre destructeur, vn Iules est nostre Protecteur. C'est ce qui fait, Monseigneur, legitiment esperer à la France que possedant vne Rome,

vn

vn Auguste, vn Macene, vn Jules, vn Vir-
gile, bien-tost elle verra par ses soins fermer,
comme en cét âge d'or, le temple de la guerre,
de regner la paix sus toute l'Europe; de qu'en
reconnoissance de ces bienfaits, le Ciel donnera
les couronnes du Vatican à l'Auguste Cardinal
qui nous procure les triumphes du Capitole. Que
V. E. en accepte l'augure. de les vœux que
fait pour l'eternité de sa grandeur,

Monsieur,

Son tres-humble, tres-obéissant,
Et tres-fidèle seruiteur,